

La diffusion
du jazz en France
et en Europe

quels impacts carbone ?

9 BILANS CARBONES :
UNE FEUILLE DE ROUTE
POUR LE SECTEUR
DE LA MUSIQUE

AJC  ASSOCIATION
JAZZE
CROISE

**foot
prints**
Sustainable Music
across Europe

Pourquoi mesurer notre impact carbone ?

Mesurer l'empreinte carbone de notre secteur, construire une trajectoire commune pour le jazz et les musiques improvisées et penser des stratégies reproductibles pour ses acteur·rice·s, ce sont les ambitions que porte cette étude portée par **AJC & Le Périscope-Footprints** grâce à un financement européen.

Si le secteur culturel a pris progressivement conscience de son impact sur les crises climatiques, il a fallu attendre 2020 pour que la réflexion s'accélère avec une volonté forte de réorganiser les pratiques post-Covid et un accès facilité à des financements pour la réalisation de bilans carbone. Cependant, aujourd'hui en France, le champ musical manque encore d'approches chiffrées et scientifiques pour mesurer et bien saisir les enjeux liés à ses activités.

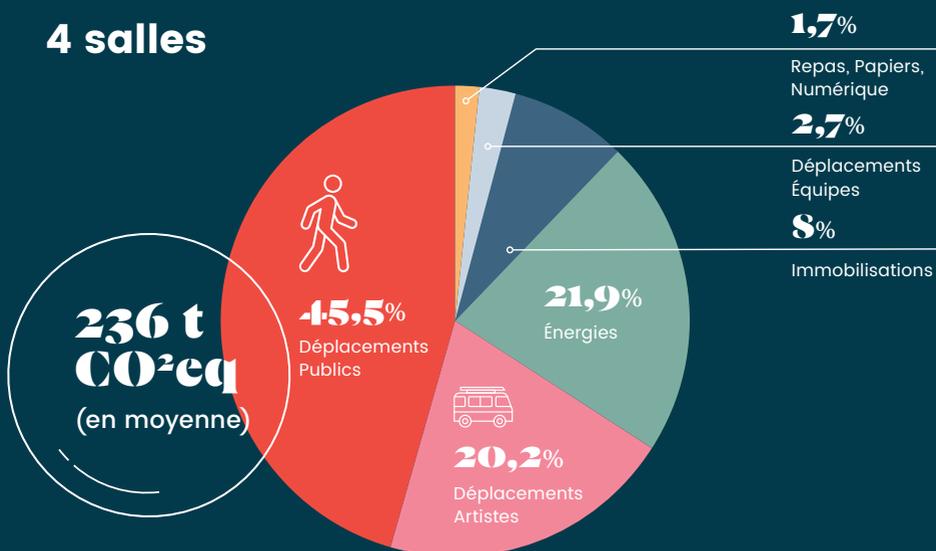
Notre étude unique par son ampleur comme par sa portée démontre une volonté d'**offrir une nouvelle méthodologie impliquant tous les maillons de l'écosystème** – producteurs, artistes, diffuseurs, etc. – pour réfléchir collectivement et faire avancer de manière concrète la transition bas carbone du secteur de la musique grâce à un ensemble d'objectifs clairement définis et mesurables.

Un bilan carbone, c'est quoi ?

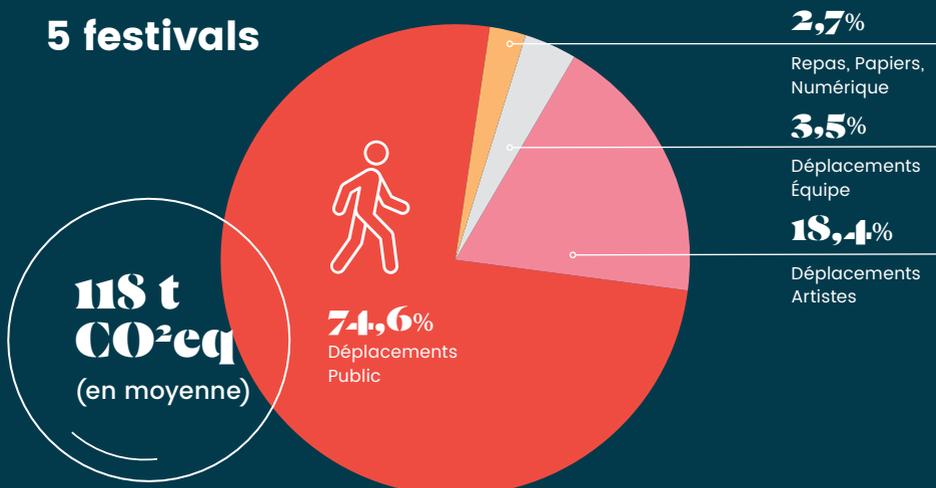
Le bilan carbone est un outil de diagnostic conçu par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) pour comprendre et analyser l'activité des particuliers, des entreprises, des collectivités et des administrations en termes d'émissions directes et indirectes de gaz à effet de serre (GES). Les GES sont comptés en tonnes de CO₂. Par exemple, un français moyen dépense 5,1 tonnes de CO₂ par an (chiffres 2021 du gouvernement).

9 bilans carbonés réalisés

4 salles



5 festivals



Bilans carbone réalisés sur un périmètre représentatif du secteur :

- 4 lieux et 5 festivals (petite à moyenne jauge)
- 7 structures françaises et 2 structures européennes (Norvège et Pays-Bas)
- 4 espaces : zone rurale & 5 espaces : zone urbaine ou péri-urbaine

Focus déplacements

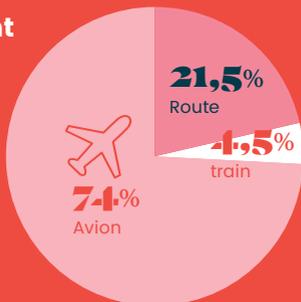
Part totale des déplacements

(professionnel·les et public) dans les bilans carbone



Déplacement des artistes :

l'impact des déplacements en avion, une part majoritaire des émissions carbone.



84.1 %

C'est la part que représentent les déplacements à partir des bilans carbone de l'étude.

(72% pour les salles, 95% pour les festivals). Il est important de distinguer les déplacements des artistes de celui des publics, en effet si la voiture domine le déplacement de ces derniers, l'avion domine celui des artistes. Bien que bien moins utilisé, **l'impact de l'avion est 10 fois supérieur à celui du train et 3 fois supérieur à celui de la voiture**. La question de la **contextualisation**, notamment autour des « zones blanches » et du report modal, est cruciale lorsque l'on observe le panel en milieu rural.

Déplacement des publics :



Principaux postes d'émissions

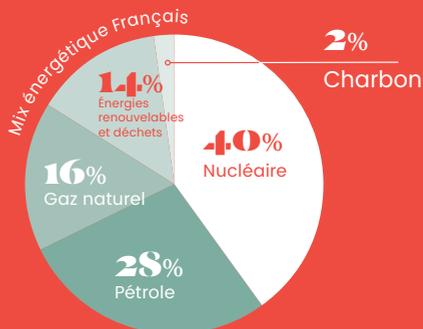
84%

Déplacements :
la part majoritaire des émissions carbone

5%

Énergies : des mix énergétiques différemment carbonés (mix Pays bas = 10 fois mix France)

Actuellement l'impact de l'énergie est très faible dans les bilans carbonés des diffuseurs français contrairement à ceux des Pays Bas ou de la Norvège. Le mix énergétique en France est faiblement carboné car principalement issu de l'énergie nucléaire. (Source : Chiffres clés de l'énergie, SDES, Bilan énergétique de la France, ÉDITION 2021)



Une sobriété nécessaire

Il est cependant nécessaire de travailler à une réduction importante des dépenses énergétiques - rénovation thermique, principes de sobriété énergétique, etc.- afin de minimiser leurs coûts écologiques et économiques.

7%



Immobilisation :
L'impact des bâtiments

LIEUX : Les immobilisations (8%) correspondent à la construction ou aux travaux réalisés sur des bâtiments, dont l'impact carbone est échelonné sur plusieurs années. L'impact écologique des matériaux utilisés doit être pensé et pris en compte dès la phase de conception.

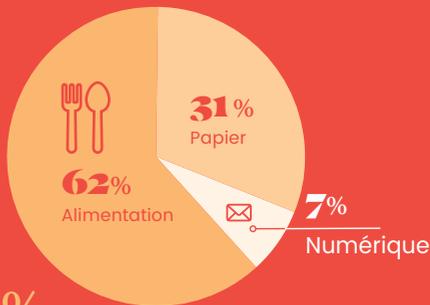
FESTIVALS : Les bâtiments fixes utilisés par les festivals n'ont pas été pris en compte, cependant nous n'avons pas de raison de penser que le résultat serait différent des lieux qui ont participé à l'étude.

4%

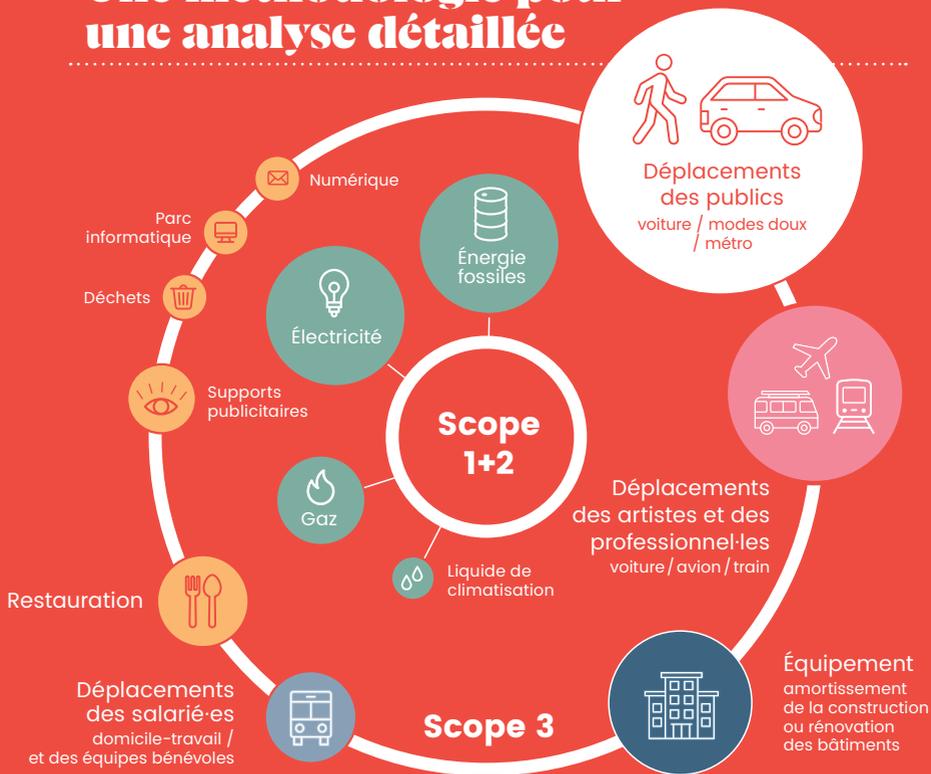
Autres intrants :
L'alimentation, un enjeu fort

Un travail sur l'alimentation est nécessaire. Celui-ci étant trop souvent sous-évalué car externalisée et donc non-comptabilisé dans les bilans carbone. **Par exemple, le passage d'un repas carné à végétarien réduit en effet de 50% son impact carbone.**

Même si leur impact est plus faible (numérique, déchets notamment), les autres intrants ne peuvent être oubliés. Ainsi réduire la quantité d'impressions, utiliser des supports moins polluants et du matériel reconditionné sont des options à développer.



Une méthodologie pour une analyse détaillée



Déplacements public

Une analyse statistique au plus proche de la réalité des territoires.

Le calcul par mode de transport et par typologie de déplacement :

$$\begin{aligned}
 & \text{Nb. spectateurs} \\
 & \times \\
 & \text{distance moyenne parcourue} \\
 & \times \\
 & \text{Pourcentage de part modale} \\
 & = \\
 & \text{nb. de passagers.km}
 \end{aligned}$$

Déplacements artistes et professionnel·les

Une grande précision de la mesure pour un enjeu essentiel

$$\begin{aligned}
 & (\text{Nb. d'artistes} \times \text{distance A/R} \\
 & \text{estimée par type de transport}) \\
 & \times \\
 & (\text{Nb. d'artistes} \times \text{distance entre} \\
 & \text{les étapes par type de transport}) \\
 & \hline
 & \text{Nb. d'étapes sur la tournée} \\
 & = \\
 & \text{Part à prendre par chaque diffuseur} \\
 & \text{dans leur calcul carbone}
 \end{aligned}$$

Nos préconisations



Des premières pistes de travail

Cette première étude esquisse plusieurs leviers d'action dont le secteur peut s'emparer. Les déplacements des artistes, les achats (papiers, équipements...), l'énergie (isolation, chauffage...) ou encore l'alimentation (circuit court, végétarien...) sont autant d'espaces possibles de décarbonation déjà réfléchis par plusieurs membres d'AJC.

En revanche, nos moyens d'action restent encore trop limités concernant **la mobilité des publics**, principal poste d'émissions carbone et dont la compétence relève des pouvoirs publics, soulignant par là même la nécessité d'une ambitieuse politique de transports comme de repenser les échelles et la notion de proximité pour le monde culturel.



De nombreux enseignements pour le secteur musical

Nous travaillerons à affiner notre étude en questionnant notamment les déplacements des publics et l'utilisation de lieux par les festivals. Pour autant, au vu des données disponibles, nous pouvons déjà tirer de premiers enseignements.



Des projets de proximité

La pertinence de nos structures de diffusion au faible coût carbone, les préceptes que nous développons et les projets que nous construisons sont un chemin à emprunter pour le secteur musical dans son engagement écologique. Les lieux, les événements que nous développons, adaptés en taille grâce à leurs jauges adéquates, connectés aux territoires, à ses acteur·rice·s, et créateurs d'un maillage fort, portent en eux des enjeux de proximité liés à nos préoccupations environnementales.

Un travail en réseau pour la circulation des artistes

Ces espaces de création et de diffusion défendant diversité artistique, partage de la musique avec le plus grand nombre et l'échange dans différents espaces de coopération soulignent aussi **l'urgence du secteur musical à collaborer** face aux enjeux climatiques. Les tournées partagées, le montage de coproductions, la structuration de réseaux en local comme au national sont des modèles vertueux, preuves que l'équilibre est possible entre projet culturel et ambition écologique.

Cette étude, unique en France, soulève des enjeux et des pistes de travail qu'il nous incombe de suivre collectivement. Afin d'opérer ces transformations, l'écosystème musical et les politiques publiques pourront s'appuyer sur **nos modèles de création, de diffusion** de la musique comme de possibles solutions au respect de nos engagements écologiques.



Né en 1993, AJC est un collectif de 87 diffuseurs (festivals, clubs, scènes labellisées,...) défendant une programmation réfléchie, construite sur une idée militante et progressiste du jazz : contemporain, créatif, généreux et dont le propos s'inscrit dans le cadre de projets culturels affirmés et citoyens. Aujourd'hui AJC est un lieu de maillage territorial, un pôle-ressources, un espace de représentation et de visibilité, un temps de réflexion collective ainsi qu'un réseau d'actions et de projets.



Pèriscope
musiques innovantes



Cofinancé par le
programme Europe créative
de l'Union européenne

Fondé en 2007, le Pèriscope est un lieu consacré aux musiques innovantes. Son projet œuvre à la diffusion et à la création artistique et accompagne les initiatives entrepreneuriales et culturelles afin d'animer une scène fertile pour les musiques issues du jazz et des musiques improvisées. Labellisé Scène de Musiques Actuelles, le Pèriscope est soutenu par de nombreux partenaires et mène depuis 2018 différents projets européens.

Le projet Footprints fait ainsi appel à divers partenaires pour envisager de nouveaux modèles de coopération européennes pour favoriser la circulation des artistes face aux enjeux sociaux, économiques et écologiques du secteur.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS RETROUVEZ L'ÉTUDE
COMPLÈTE SUR LES SITES D'AJC ET DU PÉRISCOPE
ajc-jazz.eu / periscope-lyon.com**

Étude conduite par l'agence ANOVA et commandée par AJC et Le Pèriscope.
En collaboration avec The Green Room.